Adieu, Monsieur Gay

Autor(en): **Nigg, Fritz**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **72 (2000)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Adieu, Monsieur Gay

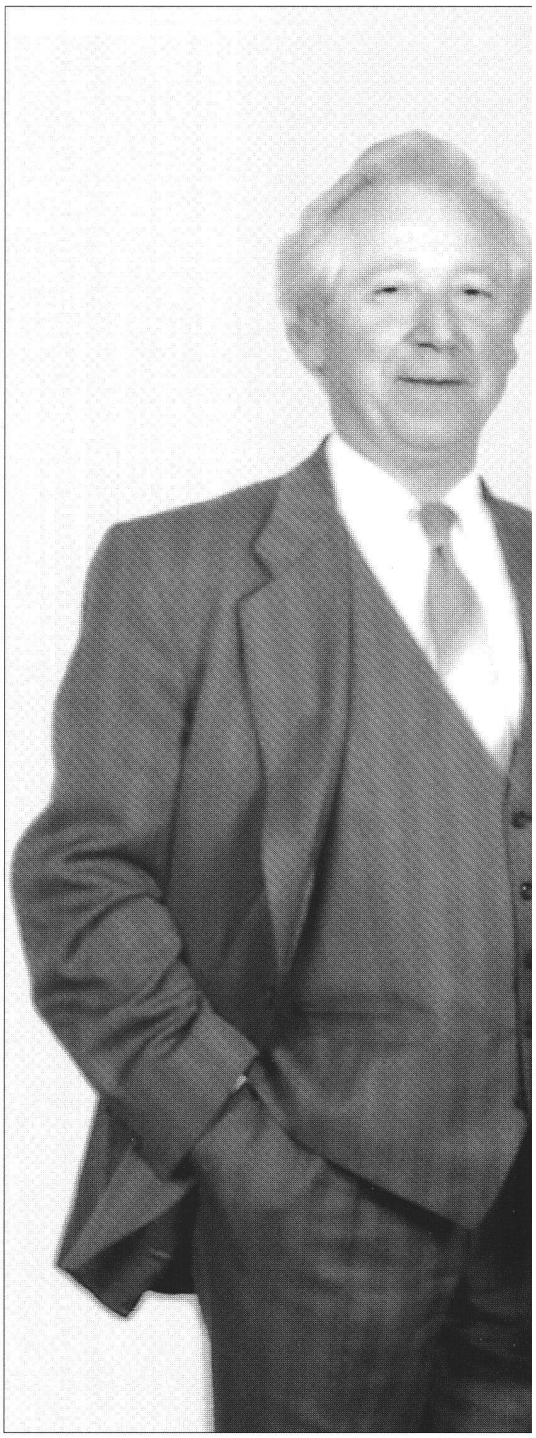
Lorsque René Gay a été élu président en 1989, le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz et le président du Conseil d'Etat genevois Bernard Ziegler ont été les premiers à lui présenter leur voeux de réussite et de bonheur. A l'occasion du congrès 2000, auquel M. Gay n'a malheureusement pas pu assister en personne en raison de sa maladie, Peter Gurtner, directeur de l'Office fédéral du logement, a trouvé des mots émouvants pour prendre congé du "gentleman de la construction de logements sociaux".

René Gay jouissait également d'une grande estime au sein de l'Association. A titre de directeur de la plus grande coopérative de constructions d'utilité publique du canton de Genève, en sa qualité de vice-président de la section romande de l'ASH ainsi qu'en tant qu'ancien président d'une association sportive suisse, il détenait un précieux bagage. Mais encore plus que cette expérience, c'est sa personnalité qui a été la clé de son succès.

Aprés avoir achevé une formation commerciale, René Gay a continué à se former à l'Université de Genève. Il disposait de très vastes connaissances. Si les chiffres étaient son pain quotidien, les livres, notamment ceux traitant de l'histoire et de la philosophie, éveillaient en lui un intérêt profond. Chez lui, les conversations se prolongeaient toujours très tard dans la soirée. Avec le regard aigu qui le caractérisait - une véritable "lucidité" - il perçait, critiquait, complétait les textes et transposait ce qu'il avait lu. Sa lucidité lui permettait aussi bien de "lire dans les âmes" des hommes que de décortiquer les situations et de tirer ses conclusions. Ce faisant, il était conscient qu'il n'était pas toujours facile aux autres de le suivre immédiatement. Mais malgré cela, il ne manifestait aucune impatience. Réserve, diplomatie et sens du style étaient véritablement quelques-unes des forces de cet enfant de la Genève diplomate.

Pour sa coopérative de Genève, René Gay avait fait construire ou rénover plusieurs centaines de logements. Mais à mes yeux, son oeuvre la plus typique est un livre. Il est intitulé "La Société Coopérative d'Habitation de Genève et l'Histoire du logement social à Genève". Ce texte excellent, publié à l'occasion des 75 ans de la coopérative, il ne l'a même pas écrit lui-même, mais il a mandaté à cet effet une équipe de jeunes scientifiques, afin de s'assurer de l'objectivité nécessaire. Toutefois, le livre reflète les comportements les plus fondamentaux de René Gay: l'engagement social envers ses congénères. L'action humaine en tant que produit de/et contribution à l'histoire. Les responsables d'une coopérative d'habitation en qualité de fiduciaires et de personnes faisant fructifier un héritage reçu des générations antérieures. Le soin pour la culture, à titre de tâche vitale des coopératives. René Gay était un coopérateur animé d'une forte conviction.

En qualité de président de l'ASH, il a préféré exercer son influence en étroite collaboration avec la direction. Il ne se mettait en avant que lorsque cela lui apparaissait absolument nécessaire. Et c'est ce qui rendait d'autant plus efficaces ses diverses interventions. De même, il était soucieux d'éviter que l'Association ne s'expose sur le plan politique. Comme de toute façon, les coopératives d'habitation ne sont plus guère apparentées à des partis politiques, il considérait que pour l'ASH, entretenir ou lier des contacts avec toutes les tendances politiques constituait l'une de ses plus grandes forces. Ainsi obtint-il la collaboration de l'actuel ministre de l'économie, Pascal Couchepin, au sein du comité de l'Association. Sous la présidence du Romand Gay, l'ASH n'en a pas moins exprimé sa volonté d'être une association à vocation réellement nationale. René Gay veillait à ce que cette exigence soit vraiment remplie en assurant une présence et des prestations de service en Suisse romande. Il convient de relever avec reconnaissance qu'à cet égard, la direction de l'Office fédéral du logement a très largement soutenu l'Association.

Durant les onze années pendant lesquelles René Gay a présidé l'ASH, le monde de l'immobilier, la politique et l'Association n'ont cessé d'évoluer. L'ASH a été réorganisée et, compte tenu du nombre de ses membres, a nettement ajouté à la force économique et au savoir-faire des coopératives. Malheureusement, au terme de son mandat, René Gay n'a eu que très peu de temps pour mesurer les fruits de son travail. Les coopératives d'habitation perdent en lui un promoteur très efficace. Quant à moi, un très cher ami et un sage conseiller me feront cruellement défaut.

Fritz Nigg